



Chronique de décembre 2018

Li soulié rouge

Ié disien Léa, Léa Guintrand.

Ero l'especièro dóu quartié dóu Pontet, davans lou Cafè dóu Siecle de Ludo Manificier.

Sa boutigo, pas bèn grando recatavo tout ço que se poudié tr ouba dins uno especarié. Li enfant ié troubavon soun bounur emé li pichot pan d'espèci en formo de cor que coustavon 5f, li suceto au la, li regalisse entourtoutouia autour d'uno perle de coulour, li caramèu, li pastillo di tres coulour e autri meno de groumandiso.

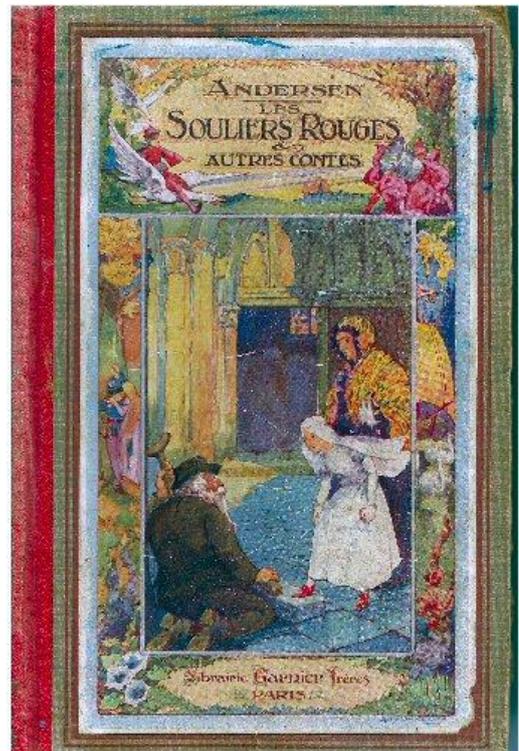
Léa en mai de l'especarié beilejavo la cantino esoulàri. Dins un liò atenènt au magasin, recatavo lis enfant de l'escolo que venien de quartié alieuncha coume la Mountagno, li Garigo, li Sabiero vo en bas de la Beraude e que poudien pas rintra encó siéu à miejour.

En 1954 quouro Mendès-France istaurè la distribicioun dóu vèire de la dins lis escolo, Léa fasié bouli uno grando pignato de la frès qu'adusié à la recreacioun de quatre ouro.

Iéu, tóuti li jour à la sourtido de l'escolo pèr ma gouteto anave croumpa un pichot cor de pan d'espèci. M'atardave toujours au raïoun de la presso monte un poulit libre: *Li soulié rouge* avié atriva moun atencioun. A chasque passage dins lou magasin, timidamen, e d'escoudoun cresiéu, n'en legissiéu un passage.

Léa avié de segur remarca moun manège e sabié bèn que poudiéu pas croumpa aquéu poulit libre que m'agradavo tant, alors un jour discretamen venguè contro iéu e me diguè: « -Te plais? Te lou done! »

Ero tout bèu just avans Nouvè!



Un conte d'Andersen

Les souliers rouges

Léa, Léa Guintrand s'appelait-elle.

Elle était l'épicière du quartier du Pontet, devant le Café du Siècle tenu par Ludo Manificier. Son magasin, bien qu'il ne soit pas trop grand, recelait tout ce que peut contenir une épicerie. Les enfants y trouvaient leur bonheur avec les pains d'épice en forme de petits cœurs qui coûtaient 5 fr, les sucettes au lait, les rouleaux de réglisse avec la perle de couleur au centre, les caramels, les pastilles tricolores et autres gourmandises.

Léa en plus de l'épicerie s'occupait de la cantine de l'école. Dans une pièce attenante au magasin elle recevait les enfants de l'école qui venaient des quartiers éloignés comme la Montagne, les Garrigues, les Sablières ou au-delà de la Béraude et ne pouvaient rentrer chez eux à midi.

En 1954, lorsque Mendès France instaura la distribution du verre de lait dans les écoles, Léa faisait bouillir une grande marmite de lait frais qu'elle apportait à la récréation de quatre heures.

J'allais tous les jours à la sortie de l'école acheter pour mon goûter un petit cœur de pain d'épices. Je m'attardais toujours au rayon de la presse où un joli livre : *Les souliers rouges* avait attiré mon attention. A

chaque passage dans le magasin, timidement et en cachette, pensais-je, j'en lisais quelques pages...

Léa avait dû repérer mon manège et savait bien que je ne pourrais acheter ce joli livre qui me plaisait tant, alors un jour, discrètement, elle vint près de moi et me dit: « Il te plaît ? Je t'en fais cadeau! »

C'était juste avant Noël !

Pierre Mendès France est un homme politique français des III^e et IV^e Républiques (1907-1982). Il y a de nombreuses publications flatteuses sur sa vie. On retiendra qu'il fut encensé après sa mort par une large classe politique, celle-là même qui ne laissa gouverner que 7 mois en 1954 ! En politique intérieure, il lutta contre l'alcoolisme de l'époque en faisant distribuer un verre de lait aux enfants des écoles.

Anne Laberinto-Gridine

Association « **Cairanne et son vieux village** »

260 Chemin du Pourtour

84290 Cairanne

www.cairannevieuxvillage.eu